



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Décembre 2006

Les prix ont été marqués par de légères hausses pour les céréales et par plusieurs fluctuations pour les produits horticoles

Céréales sèches

Les prix au producteur des céréales ont légèrement haussé au cours du mois de Décembre 2006

Le lancement de l'offre publique d'achat de 18.000 tonnes de céréales de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) a donné les effets attendus. En effet, ce mois de Décembre 2006 se caractérise par une légère hausse de la moyenne nationale pondérée des prix des céréales sur les marchés de production suivis par l'OMA. Ainsi, ces moyennes de prix sont passées de 67 à 69 F/Kg pour le mil, de 56 à 60 F/Kg pour le sorgho et de 50 à 57 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 2 %, 6 % et 15 %. (Cf. tableau 2C et graphique 1).

En ce qui concerne, les quantités offertes par les producteurs, elles sont également en hausse pour les mil et sorgho, passant respectivement de 1.977 tonnes à 3.145 tonnes et de 2.268 tonnes à 2.533 tonnes, soit des hausses de 59 % pour le mil et 12 % pour le sorgho. Par contre, on relève une baisse des quantités de maïs vendues par les producteurs, qui sont passées de 1.223 tonnes à 983 tonnes soit 20 % de baisse.

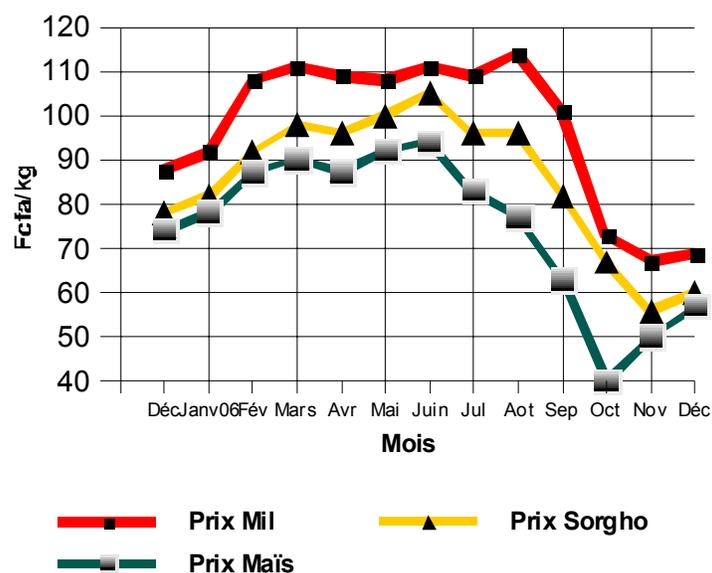
Ainsi pour toutes les céréales sèches confondues, on a observé ce mois-ci une augmentation significative de l'offre paysanne, qui a été de 8.638 tonnes ce mois-ci contre 5.468 tonnes le mois passé, soit 58 % de hausse.

Cette appréciation significative de l'offre, malgré le relèvement des prix au producteur, s'explique par les effets conjugués d'un certain nombre de facteurs, qui sont entre autres :

- La poursuite des récoltes des céréales sèches, notamment le mil et le sorgho;
- Le lancement de l'offre publique d'achats et le début du démarrage des achats pour la reconstitution du Stock National de Sécurité (SNS) par l'OPAM à hauteur de 18.000 tonnes.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



A l'instar des prix sur les marchés ruraux, les prix sur les marchés de regroupement s'affichent à la hausse

Les prix des céréales sur les marchés de regroupement sont, à l'instar de ceux sur les marchés ruraux, en légère hausse (Cf tableau 3A). Ainsi, les prix moyens de gros à la vente durant ce mois de décembre ont fluctué entre:

- 81 F/Kg à Bla et 105 F/Kg à Kita pour le mil contre 79 F/Kg à San et 88 F/Kg à Niono le mois passé;
- 68 F/Kg à Bla et 94 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 64 F/Kg à San et 90 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- 69 F/Kg à Koutiala et 83 F/Kg à Kita pour le maïs contre 58 F/Kg à Bla et 74 F/Kg à Kita le mois précédent.

Les mêmes raisons, évoquées ci-dessus pour l'évolution des prix sur les marchés de production, sont valables pour les marchés de regroupement à savoir le lancement de l'offre publique d'achat de l'OPAM.

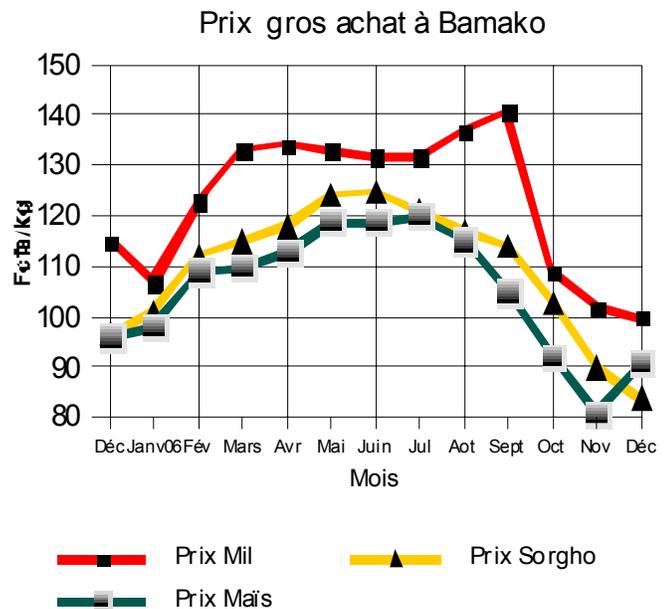
Les prix des mil et sorgho sont globalement en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du mil et du sorgho sont, de façon générale, en baisse. Toutefois, ceux du maïs sont globalement en hausse (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ségou, qui est l'une des principales zones de production du mil et du sorgho et d'approvisionnement des commerçants lors des achats institutionnels, a affiché également des fluctuations à la hausse les plus importantes. En dehors de ces cas, les autres capitales régionales ont enregistré des baisses de prix de gros à l'achat, qui sont ainsi passés de:

- 119 à 105 F/Kg à Koulikoro, de 94 à 90 F/Kg à Sikasso, de 99 à 96 F/Kg à Mopti et de 102 à 100 F/Kg à Bamako pour le mil;
- 98 à 80 F/Kg à Koulikoro, de 89 à 82 F/Kg à Mopti, de 90 à 84 F/Kg à Bamako et de 74 à 71 F/Kg à Sikasso pour le sorgho;
- et s'agissant du maïs, de 81 à 91 F/Kg à Bamako, de 101 à 109 F/Kg à Gao et de 60 à 76 F/Kg à Sikasso.

Sommes nous dans une phase d'ajustement où les anciens stocks des commerçants s'épuisent et les nouveaux stocks relativement moins coûteux augmentent sur les marchés?. C'est ce qui pourrait expliquer cette évolution contraire des prix entre les marchés ruraux et les grands centres de consommation que nous relevons en ce moment.

Graphique 2



Cette thèse se trouve confortée par les entrées importantes de céréales dans les marchés de gros des capitales régionales, qui sont passées de 7.378 tonnes le mois passé à 8.373 tonnes ce mois-ci. L'importance de ces offres s'explique essentiellement par la poursuite des récoltes, de l'offre publique d'achat de l'OPAM dans le cadre de la reconstitution du Stock National de Sécurité et par la propension des producteurs à vendre en vue de faire face aux dépenses liées à la fête de Tabaski.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en baisse ce mois-ci

**Exportation des céréales sur les pays voisins
(en tonnes)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	40	-	-	-
BF	-	-	4	-
MAURIT.	77	-	-	58
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	80	-	80	-
Total	197	-	84	58

Source : OMA

Durant le mois de Décembre 2006, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont enregistré une baisse. En effet, elles sont passées de 493 tonnes le mois passé à 339 tonnes ce mois-ci, soit 31 % de baisse (Cf. tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont concerné le mil et ont été effectuées sur le Niger, la Mauritanie et la Côte d'Ivoire, le maïs sur le Niger et le Burkina Faso et le riz sur la Mauritanie.

A la même période de l'année 2005, ces exportations se chiffraient à 1.485 tonnes. Dans un contexte de bonne campagne agricole, des dispositions doivent être prises en vue de relancer les exportations dans le but de relever davantage le niveau des prix sur les marchés de production.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 1.730 tonnes contre 804 tonnes le mois passé. Les 1.730 tonnes d'importations sont constituées de 630 tonnes de maïs jaune de la Côte d'Ivoire, de 840 tonnes de riz brisé et 260 tonnes de riz RM40 de la République du Sénégal.

Par rapport à la même période de la campagne 2005/06, les importations sont en forte hausse cette année. Elles sont passées de 347 tonnes en Décembre 2005 à 1.730 tonnes ce mois-ci, soit environ 400 % de hausse.

Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches de cette année sont en baisse

Les prix des céréales sèches sont en baisse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Décembre 2006 sur les marchés ruraux, ces prix ont été de 69 F/Kg pour le mil, 60 F/Kg pour le sorgho et 57 F/Kg pour le maïs contre respectivement 88, 78 et 74 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de - 19 F/Kg pour le mil, - 18 F/Kg pour le sorgho et -17 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 100 F/Kg pour le mil, 84 F/Kg pour le sorgho et 91 F/Kg pour le maïs contre respectivement 115, 97 et 96 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Décembre 2006 et ceux de Décembre 2005, des écarts de - 15 F/Kg pour le mil, - 13 F/Kg pour le sorgho et - 5 F/Kg pour le maïs.

L'infériorité des prix des céréales sèches de Décembre 2006 par rapport à ceux de Décembre 2005 s'explique par la combinaison de deux facteurs essentiels :

- les résultats satisfaisants de cette campagne agricole 2006/07 qui sont établis dans une évaluation préliminaire à 3.428.055 tonnes contre 3.398.627 tonnes la campagne précédente, qui a été elle aussi une bonne campagne agricole;
- l'amélioration de la disponibilité à travers les stocks de proximité comme les banques de céréales.

Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses privées (Riz DP) sont en relative stabilité au cours de ce mois de Décembre 2006

Les prix relevés au cours du mois de Décembre 2006 sont restés relativement stables à 191 F/Kg (Cf tableau 2D et graphique 3).

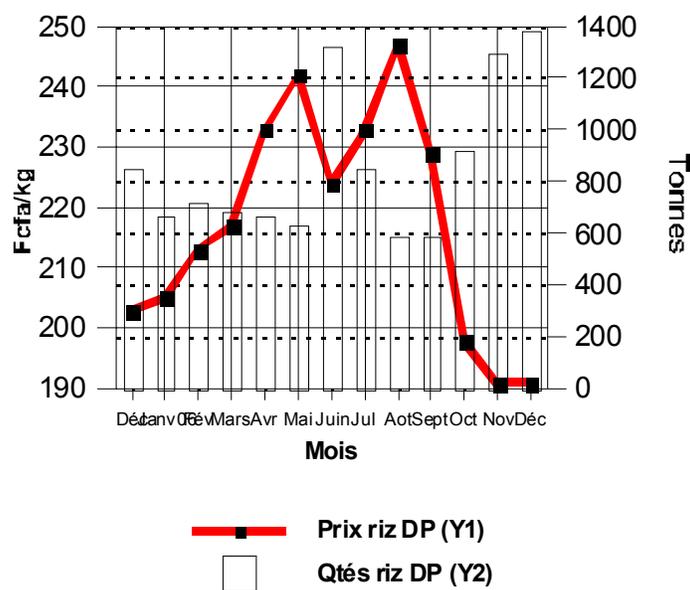
Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles ont augmenté par rapport au mois passé. Elles sont ainsi passées de 1.296 à 1.383 tonnes, soit une hausse de plus de 7 %.

S'agissant des quantités totales de riz qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, celles-ci ont significativement haussé et sont passées de 6.285 tonnes le mois passé à 8.157 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 30 % (Source: Office National des Transports).

La baisse des prix enregistrée ce mois-ci s'explique par l'augmentation globale de l'offre aussi bien sur les marchés que dans les zones de production rizicole. Sans occulter l'effet Tabaski, caractérisé par une augmentation des ventes des exploitants, il faut reconnaître que cette année, le Mali s'attend à une bonne production de riz. En effet, les prévisions de production de paddy sont estimées à 1.018.780 tonnes, soit une hausse de 8% par rapport à la campagne passée et de 20% par rapport à la production moyenne des cinq dernières années. Cette situation couplée avec la bonne production céréalière sèche présage de bonnes perspectives pour les consommateurs.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont également en baisse

Les prix de gros du riz Gambiaka sont en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales. Cette baisse des prix s'explique d'une part par une bonne production agricole, d'autre part par l'obligation de vente précoce en vue de faire face aux dépenses liées à la fête de Tabaski.

Ainsi les prix de gros à l'achat du riz Gambiaka ont baissé ce mois-ci en passant de 240 à 235 F/Kg à Bamako, 238 à 229 F/Kg à Sikasso, 225 à 223 F/Kg à Mopti, et de 210 à 208 F/Kg à Ségou (Cf tableau 4C et graphique 4). Les mouvements de baisse enregistrés sur les marchés de gros s'explique par l'augmentation de l'offre en relation avec la fête de Tabaski.

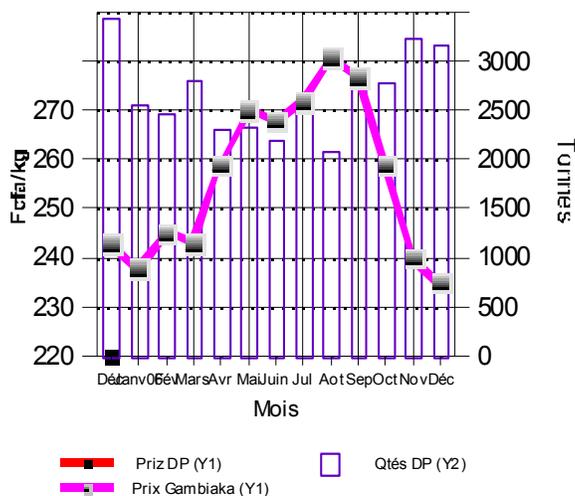
Les prix du riz DP de ce mois de Décembre 2006 sont nettement inférieurs à ceux de Décembre 2005

Le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou affiche la baisse par rapport à celui du même mois de l'année 2005. Ainsi, il est de 191 F/Kg en Décembre 2006 contre 203 F/Kg en Décembre 2005 (Cf graphique 3). De même à Bamako, le prix de gros à l'achat du riz Gambiaka est passé de 243 F/Kg en Décembre 2005 à

235 F/Kg cette année (Cf graphique 4). Les bons résultats de la campagne agricole 2006/07 pourraient expliquer cette situation.

Graphique 4

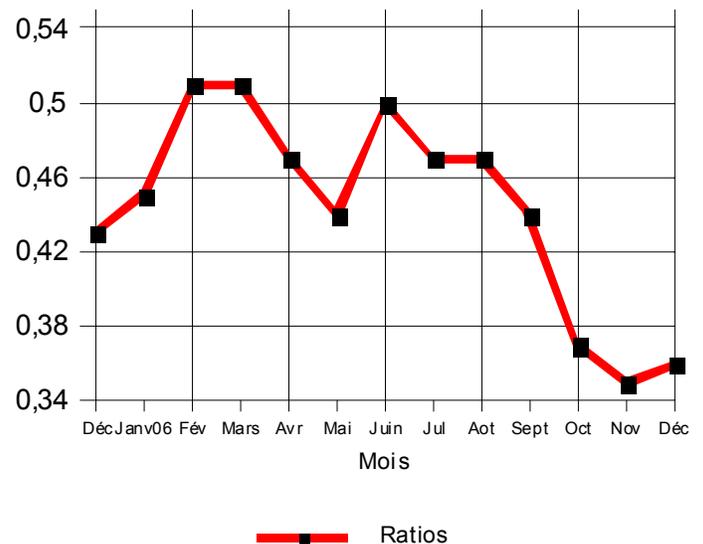
Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passée de 233 Kg de mil en Décembre 2005 à 277 Kg de mil en Décembre 2006, soit un gain pour le producteur de riz de 44 Kg de mil en une année (Cf graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz DP



Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP est en hausse ce mois de Décembre 2006. En effet, il est passé de 0,35 le mois précédent à 0,36 ce mois-ci. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 286 Kg de mil en Novembre 2006 à 278 Kg ce mois-ci.

Ce ratio, qui avait connu des baisses successives depuis le mois de juin 2006, est en hausse ce mois-ci. Ce renversement de la tendance du ratio pourrait s'expliquer, d'une part, par l'augmentation progressive de l'offre avec la poursuite des récoltes de riz et les effets de la fête de Tabaski et, d'autre part, par les opérations d'achats de céréales pour la reconstitution du Stock Nationale de Sécurité, qui ont contribué à relever les prix des céréales sèches en général et du mil en particulier.

Par rapport à Décembre 2005, les termes de l'échange continuent d'être plus favorables aux producteurs de

Produits horticoles

Des prix au consommateur en fluctuation

Les prix au consommateur des produits horticoles ont connu plusieurs fluctuations sur les marchés. De celles-ci aucune tendance particulière ne se dégage. Cependant, on relève des hausses de prix à Bamako Médine et Bamako Dibida tandis qu'à Sikasso Centre et Ségou Château, les prix sont en baisse.

S'agissant de l'oignon et de la pomme de terre, les prix s'affichent à la baisse et ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 256 F/Kg à Ségou Château et 570 F/Kg à Sikasso Centre pour le gros oignon rouge (oignon violet de galmi);
- 363 F/Kg à Ségou Château et 560 F/Kg à Sikasso Centre pour le gros oignon blanc (oignon jaune texas grano);

- 350 F/Kg à Sikasso Centre et 533 F/Kg à Kayes Centre pour le petit oignon (échalote);
- et enfin 300 F/Kg à Sikasso Centre et 600 F/Kg à Kayes Centre, Bamako Dibida et Bamako Médine.

Le bétail et la Viande

Au cours du mois de Décembre 2006, les prix des boeufs de boucherie ont connu de légères baisses sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale. En ce qui concerne les prix des ovins mâles adultes et caprins mâles adultes, ils ont enregistré une tendance à la hausse. Ces mouvements de baisse de prix des bovins et de hausse de ceux des petits ruminants pourraient s'expliquer par une diminution de la demande des bovins au détriment des ovins caprins qui font beaucoup l'objet de sacrifices rituels pour la fête de Tabaski.

Les prix du boeuf de boucherie ont oscillé dans les fourchettes de 92.000 FCFA à Goundam et 200.500 F CFA à Yélémané (Cf. Tableau 8).

Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 18.000 F CFA à Fana et 85.000 F CFA à Fatoma pour l'ovine mâle adulte (Cf. Tableau 9) et entre 10.250 F CFA à Koutiala et 30.000 à Kayes pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Les prix pratiqués pour les asins mâles ont été contenus dans la fourchette de 20.000 F CFA à Tominian et 64.000 F CFA par tête à Sirakorola, ceux des camelins mâles à 138.330 F CFA à Dounapen et 275.000 F CFA à Rharous (Cf. Tableaux 11 et 12).

S'agissant de la volaille les prix ont varié entre 770 F CFA l'unité à Fatoma et 2.400 F CFA l'unité à Kayes. (Cf. Tableau 13).

Enfin les prix au consommateur de la viande bovine avec os ont été dans l'ensemble stables. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 800 F/Kg à Niéna et 1.650 F CFA/Kg à Kayes.